

Comment 20% des Arméniens sont devenus la majorité au Karabakh: 10 faits peu connus

Le Zangezour occidental, densément peuplé il y a quelques générations de Turcs et de Kurdes, a été transféré en Arménie «sur la base d'une majorité nationale». Sur la même base, une autonomie arménienne a été créée au Haut-Karabakh, qui a ensuite servi de base à la formation de la "République d'Artsakh" non reconnue. Voici 10 faits, étayés par des documents, sur les méthodes par lesquelles la majorité arménienne s'est formée dans ces régions de l'ancien khanat du Karabakh.

1) Au cours des deux premières décennies du 19e siècle, les Arméniens représentaient environ 20% de la population du Karabakh. Ceci est attesté par les documents officiels de l'Empire russe ([le document du Ministère de l'Intérieur de 1811](#) et [le document sur la taxation de 1823](#)).

2) En 1828-1830, les autorités russes [ont réinstallé environ 140 000 Arméniens d'Iran et de Turquie vers le Caucase du Sud](#). La plupart d'entre eux étaient en poste au Karabakh. La migration des Arméniens iraniens et turcs, quoique à plus petite échelle, s'est poursuivie pendant presque tout le XIXe siècle. Ils ont été réinstallés par des communautés entières, qui ont créé leurs propres villages au Karabakh, par exemple, à la fin des années 1850 – début des années 1860, le village d'Arakul sur le territoire de l'actuelle région de Khojavend.

3) [Les autorités ont fourni les meilleures terres aux colons arméniens](#). Dans de nombreux cas, ces migrants d'Iran et de Turquie ont chassé les Turcs indigènes, occupant leurs maisons ([témoignage de Griboïedov](#) et [données de l'historien Gazaryan](#)). Ils ont bénéficié d'exonérations fiscales et d'une aide

financière de l'État. Tous ces avantages ne s'appliquaient pas aux musulmans. Ces conditions confortables ont assuré une augmentation du taux de natalité dans l'environnement arménien du Karabakh.

4) En raison de la migration de masse de l'Iran et de la Turquie dans les années 1830, la part des Arméniens du Karabakh a augmenté à 33%. Et [à la fin des années 1880](#), en raison de la croissance démographique, ils prévalaient déjà à Shusha (60%) et le plus grand des quatre districts formés sur les terres de l'ancien khanat du Karabakh, Shusha (54,5%). A Zangezour, qui faisait alors partie du Karabakh, les Arméniens représentaient la moitié de la population. Les Turcs sont restés dans une nette majorité dans deux des quatre comtés – Jebraïl et Jevanshir (70-75%). En 1889 dans son ensemble au Karabakh, il y avait 54,4% de musulmans, 45,5% d'Arméniens.

5) À la fin du XIXe – début du XXe siècle, l'effet de la migration de masse des Arméniens en 1828-1830 a commencé à s'affaiblir, ainsi que le boom démographique qui a suivi parmi eux. En 1889-1914, le ratio des deux principaux groupes de population sur le territoire de l'ancien khanat du Karabakh a cessé de changer en faveur des Arméniens. En général, au Karabakh, leur part est passée de 45,5% (1889) à 41% (1914); à Shusha – de 60% (1889) à 51% (1914); et la part des musulmans est passée de 40% à 44%. A Zangezour, la part des Arméniens est passée de 49% (1889) à 43% (1914); la proportion de musulmans est passée de 50% à 56%. Dans les districts de Jebraïl et Jevanshir, les musulmans ont conservé la majorité dans une fourchette de 65 à 75%.

6) Si la dynamique démographique de 1889-1914 se poursuivait et n'était pas interrompue par l'effondrement de l'Empire russe en 1917, au cours des prochaines décennies, la part des Arméniens dans la population du Karabakh aurait diminué à 35-30%.

7) La République arménienne, proclamée en 1918 sous la

direction du parti nationaliste Dashnaktsutyun, a cherché à étendre son territoire aux dépens des régions peuplées majoritairement de musulmans. Pour cela, une politique d'extermination et d'expulsion des musulmans a été menée afin d'y fournir la majorité arménienne artificielle.

8) Les représentants du parti Dashnaktsutyun ont introduit pour la première fois le terme «Haut-Karabakh». L'objectif était de séparer le district de Choucha, où les Arméniens représentaient environ 50%, du reste du Karabakh, où la part des musulmans atteignait 70 à 75% .9) En 1918-1920, les Dashnaks ont activement procédé au nettoyage ethnique dans les Districts de Zangezur et Shusha du Karabakh. «La population musulmane pacifique est impitoyablement détruite et de nombreux villages sont incendiés», a rapporté Usubbekov, chef du gouvernement de la République démocratique d'Azerbaïdjan, au commandement des puissances occidentales dans le Caucase du Sud en décembre 1919. En mars 1920, en Zangezur seul, jusqu'à 40 villages musulmans avaient été détruits; 60 000 musulmans sont devenus des réfugiés. Un exode massif de la population turque a également eu lieu à partir d'autres régions du Karabakh, par exemple du district de Javanshir.

10) En expulsant des dizaines de milliers de musulmans et en détruisant plus de cinquante villages musulmans dans le Haut-Karabakh et dans l'ouest de Zangezur, la majorité arménienne a été sécurisée. Cela est devenu la base du transfert de Zangezur occidental à l'Arménie soviétique (1920) et de la formation de l'autonomie arménienne dans le Haut-Karabakh (1924). [«Le Haut-Karabakh a été séparé de l'Azerbaïdjan dans la région autonome sur la base d'une majorité nationale: 94,4% de ses habitants sont des Arméniens, 5,6% sont des Turcs»](#), a noté un auteur arménien en 1924. Et ceci malgré le fait que dix ans seulement avant cela, dans les territoires cédés à la région autonome, les Arméniens représentaient de 53 à 26,7%, et il y a cent ans – pas plus de 20%.

Tous les faits énumérés sont tirés de documents officiels et

de publications universitaires d'historiens arméniens. Des scans de ces documents et matériels scientifiques sont contenus sur le site Qarabag.com dans l'article "[Les documents révèlent le secret du "miracle arménien" du Karabakh](#)".